

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(1,26-38)

En ce temps-là,  
l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu  
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,  
à une jeune fille vierge,  
accordée en mariage à un homme de la  
maison de David, appelé Joseph ;  
et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit :  
« Je te salue, Comblée-de-grâce,  
le Seigneur est avec toi. »  
À cette parole, elle fut toute bouleversée,  
et elle se demandait  
ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors :  
« Sois sans crainte, Marie,  
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.  
Voici que tu vas concevoir  
et enfanter un fils ;  
tu lui donneras le nom de Jésus.  
Il sera grand,  
il sera appelé Fils du Très-Haut ;  
le Seigneur Dieu  
lui donnera le trône de David son père ;  
il régnera pour toujours sur la maison de  
Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange :  
« Comment cela va-t-il se faire,  
puisque je ne connais pas d'homme ? »  
L'ange lui répondit :  
« L'Esprit Saint viendra sur toi,  
et la puissance du Très-Haut  
te prendra sous son ombre ;  
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,  
il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth,  
ta parente, a conçu, elle aussi, un fils  
et en est à son sixième mois,  
alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »  
Marie dit alors :  
« Voici la servante du Seigneur ;  
que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

Mardi 8 décembre, l'Immaculée conception

Ce récit sublime de la rencontre entre l'ange Gabriel et la jeune Marie, on l'appelle l'annonciation. Je préfère parler de *salutation*.

Dans une *salutation*, chacun est présenté par son nom, on dit comment on l'appelle et comment on l'appellera.

Dans une *salutation*, on se souhaite le meilleur : la paix (shalom, salamalekum), la joie (réjouis-toi), la santé (ave, porte toi bien !), bref le salut : salut ! Ici, on a traduit le grec *réjouis-toi*, qui était la manière de se saluer chez les grecs, par *je te salue*. Mais quand Dieu nous salue, il parle grec et nous dit : *réjouis-toi !*

*Comblée de grâce* : c'est comme un surnom que l'ange donne à Marie. Elle est remplie et comblée par la grâce de Dieu, ce qui se réfère à la fête de l'Immaculée conception. Et comme ce n'est pas très clair, l'ange ajoute : *le Seigneur est avec toi !* C'est devenu la salutation chrétienne, la salutation liturgique des chrétiens. C'est la promesse de Dieu à tous ses amis qu'il envoie en mission : Moïse, Jérémie, Isaïe, Paul... à tous, il leur promet : *je serai avec toi !* Il leur promet sa présence, comme l'a fait Jésus en quittant ses disciples : *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps*.

Il y a déjà tout dans cette *salutation*. Mais il y a aussi, bien sûr, l'annonce d'une naissance, d'un enfant, dont on va dire *le nom, Jésus*, et comment *il sera appelé : Fils du Très-Haut, Fils de Dieu*. C'est que le salut annoncé par l'ange n'est pas seulement un vœu, un souhait, mais il est une promesse !

Nous ne sommes pas Marie, mais elle nous représente tous. Prenons pour nous cette salutation de l'ange : nous sommes *comblés de grâce puisque le Seigneur est avec nous*, tous les jours. Le fils ou la fille de Dieu que nous sommes déjà, est appelé à renaître en nous à Noël. Répondons avec Marie : « *Voici la servante, le serviteur, du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole !* » Le reste sera l'œuvre de l'Esprit-Saint.